



**André Masson. Une résistance d'exil (1938-1947)**  
Françoise Levailant

► **To cite this version:**

| Françoise Levailant. André Masson. Une résistance d'exil (1938-1947). 2012. halshs-00705831

**HAL Id: halshs-00705831**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00705831>**

Submitted on 8 Jun 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Centre national de la  
recherche scientifique

Centre André Chastel

2012

André

Masson

Une résistance  
d'exil (1938-  
1947)

Françoise Levillant

---

## André MASSON

### *Une résistance d'exil*

Ce serait tronquer abusivement l'histoire que de traiter des années 1938-1947 dans la vie et l'œuvre d'André Masson (1896-1987) sans donner quelques indications sur les événements qui ont précédé cette période, depuis la fin des années 1920 et le début des années 1930, moment de crises et d'expériences d'un caractère assez extrême pour imprégner ce qui suivra. Associé au surréalisme dès 1924, Masson s'écarte du groupe d'André Breton en 1929 ; la même année, il connaît deux ruptures, personnelle et professionnelle : avec sa première épouse, Odette Cabalé (il vivra ensuite quelque temps avec l'artiste Paule Vézelay), puis avec son premier marchand, Daniel-Henry Kahnweiler (galerie Simon), qu'il quitte pour Paul Rosenberg (celui-ci sera son marchand jusqu'en 1933). Cette courte période est dense en créations innovantes qui forment le soubassement de son travail pictural pour les quinze années à venir : il s'agit des *Combats d'animaux*, puis des *Massacres*. En 1934, André Masson et sa deuxième épouse, Rose Maklès, décident de s'installer en Espagne, à Tossa de Mar, un village de pêcheurs apprécié des artistes et des intellectuels. Jusqu'à l'automne 1936, ils y accueilleront à plusieurs reprises des amis proches comme Georges Bataille, avec qui Masson met au point le projet de la revue *Acéphale*. Dans sa production picturale, Masson déplace à un niveau légendaire la thématique naturelle des *insectes* et de la *moisson* ; les *corridas*, motif également cher à son ami Michel Leiris, sont liées à des visions solaires. Mais l'expérience majeure, qui marque durablement ce rescapé de la Première Guerre mondiale, c'est la guerre civile qui commence en juillet 1936. Tout en constatant amèrement une occasion manquée de vraie révolution, Masson perçoit pleinement l'enjeu européen de l'événement et se rapproche des miliciens anarchistes de Barcelone qui luttent contre le franquisme.

Son rapatriement en France avec sa famille fin 1936 (à Lyons-la-Forêt, dans l'Eure) ne l'empêche pas de continuer à manifester en faveur des républicains, par l'intermédiaire de dessins caricaturaux féroces à l'égard des fascistes et de l'Église catholique. Il retrouve à partir de 1937 un contact suivi avec Breton et fait partie de la Fiari<sup>1</sup>. Décidé à quitter la France, contre son gré mais pour assurer la sauvegarde de sa famille juive, Masson, après un passage notoire à Marseille où il revoit Breton et d'autres artistes en attente de visa, arrive à New York fin mai 1941. Il séjournera dans le Connecticut jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale ; son environnement culturel est principalement constitué d'Européens, artistes et philosophes également immigrés. Les années précédentes ont vu l'acmé de son investissement dans un imaginaire mythologique (*Le Labyrinthe*, 1938) dont les sources ovidiennes sont largement surpassées par une culture freudienne et anthropologique.

Il en est de même aux États-Unis. S'imprégnant d'un univers mythique dérivé de la Martinique puis du territoire iroquois, Masson élabore à New Preston une peinture noire et terrienne, traversée de signes qui prouvent son attachement de plus en plus grand à

une forme d'écriture colorée. Des expositions régulières de son œuvre sont organisées à New York par Curt Valentin, lui-même émigré d'Allemagne, qui soutient également la publication de plusieurs de ses albums et gravures. Masson contribue à la vie intellectuelle en participant aux colloques du Mount Holyoke College, a des contacts fréquents avec Meyer Schapiro, et s'implique dans une sorte de « résistance d'exil » en coopérant avec l'association "France Forever". Diverses raisons, notamment politiques, le poussent à rompre définitivement avec Breton en 1942.

Son retour en France en 1945 l'amène à vivre d'abord près de Poitiers puis, à partir de 1947, sur la route du Tholonet à Aix-en-Provence. La diversification de ses recherches picturales, de nouvelles sources littéraires comme Franz Kafka (*Le Terrier*, 1946) et la fin du pouvoir des mythes antiques (*Niobé*, 1947) ne sont pas sans rapport avec l'amertume que lui inspire l'état moral de son pays dans l'immédiat après-guerre. L'amitié nouée avec Jean-Paul Sartre en 1944 à New York conduit Masson à participer aux *Temps modernes*, tandis que la reprise des liens avec le théâtre via Jean-Louis Barrault est le début d'une production considérable marquée par le sens intact du tragique.

### Françoise LEVAILLANT

1. Fédération internationale d'artistes révolutionnaires et indépendants.

#### SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE

- ADES Dawn, *André Masson*, New York, Rizzoli, 1994 ; trad. en français : Paris, Albin Michel, 1994.
- CHADWICK Whitney, *The Golden Labyrinth: greek myth and the painting of Dali, Ernst, and Masson*, Ann Arbor (MICH), UMI Research Press, 1979.
- CLEBERT, Jean-Paul & MASSON André, *Mythologie d'André Masson*, Genève, Pierre Cailler, 1971.
- LEVAILLANT Françoise, *André Masson, Rupture et tradition*, Milan, Mazzotta, 1988 ; trad. en italien, trad. en anglais.
- MASSON André, *Anatomy of my universe*, New York, Curt Valentin, 1943. Édition en français : *Anatomie de mon univers*, Marseille, André Dimanche, 1988.
- MASSON André, *Métamorphose de l'artiste*, 2 tomes, Genève, Pierre Cailler, coll. « Écrits de peintres », 1956.
- MASSON André, *Le Rebelle du surréalisme. Écrits*, édition établie, préfacée et annotée par Françoise Levallant, Paris, Hermann, coll. « Savoirs : sur l'art », 1976. rééd., 1994.
- MASSON André, *Les Années surréalistes. Correspondance 1916-1942*, édition établie, présentée et annotée par Françoise Levallant, Paris, La Manufacture, 1990.
- MASSON Guite, MASSON Martin, LOEWER Catherine, *André Masson, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, 1919-1941*, 2 vol., Vaumarcus, ArtAcatos SARL, 2010, préface de Bernard Noël, introduction par Dawn ADES.
- NOËL Bernard, *André Masson*, Paris, Gallimard, 1993.
- RUBIN William & LANCHNER Carolyn, *André Masson*, catalogue de l'exposition, New York, MOMA, 1976 ; édition en français, Paris, RMN, 1977.

Avertissement éditorial

Cette notice a été rédigée en février 2012 pour l'Abécédaire du catalogue de l'exposition « L'art en guerre 1938-1947 », sous la direction de Laurence Bertrand Dorléac et Jacqueline Munck, qui aura lieu au Musée d'art moderne de la ville de Paris, à l'automne 2012.

Tous droits réservés.